

→ **GAEC DUPUIS**

EURE-ET-LOIR

“Traiter vite devient presque marrant avec cet engin !”

Plus que la vitesse, les frères Dupuis cherchent l'efficacité.

Toujours réalisés au-dessus de 20 km/h, les traitements doivent être parfaits et rapides pour s'insérer dans une organisation chargée.

A lors utilisateur d'un pulvérisateur traîné de 3 000 l, le Gaec Dupuis reprend 50 ha en 2000 et passe à 40 ha de pommes de terre. “Avec cette surface en plus, il fallait qu'on s'organise différemment et que l'on gagne du temps: 12 traitements sur les Charlotte et 15 sur les autres variétés occupent bien le pulvé!”, explique Jacky Dupuis. De juin à août, les journées sont en effet chargées avec le suivi de l'irrigation, les fongicides avant ou après arrosage et la moisson en plus. Réduire le temps de pulvérisation devient rapidement le principal souci des frères Dupuis. “Nous avons estimé qu'un automoteur classique ne nous ferait pas gagner plus de 10 % de temps”, explique l'agriculteur.

Rapidement pris en main

Les premiers essais sont concluants. “Dès la deuxième cuve, on accélère le rythme!”, explique Alain Dupuis. L'engin est fait pour traiter à 20 km/h. Aucun problème: avec la hauteur, les suspensions et la stabilité de la rampe, on ne s'aperçoit même pas de la vitesse.” Et le gain de temps est important. “On a divisé la durée de traitement par trois, sans réduire le nombre de passages, complète Jacky Dupuis. Déjà, comme on embarque moins d'eau, le remplissage est rapide. J'ai à peine le temps de mettre le produit! Ensuite, on roule à fond sur les chemins et on traite à 20 km/h en moyenne.” Sauf après irrigation en raison des gerbes d'eau trop importantes.

Les suspensions garantissent le confort du chauffeur en cabine, un point essentiel pour soulager la hernie discale de Jacky Dupuis. Cette rapidité d'action a conduit, en quelques semaines, la refonte totale de l'organisation des traitements et de la philosophie d'intervention sur l'exploitation: de 50 l/ha “pour voir”, les deux frères sont

rapidement tombés à 30 l/ha. “Certes, la marge d'erreur devient très faible. Mais alors que je travaillais à 10 ha/h avec l'ancien tonneau, je suis maintenant à 40 ha/h. J'interviens donc pile dans la bonne fenêtre météo sur toute la surface de pommes de terre. En fait, la réflexion vient très naturellement, assure Jacky Dupuis. Les patates représentent la moitié de mon chiffre d'affaires, donc si ça ne marchait pas, je ne l'aurais pas gardé aussi longtemps...”

La vitesse ne semble poser aucun problème en

pulvérisation. “Dans les patates, le Spra-Coupe suit les buttes!, explique Alain Dupuis. La console de commande est faite pour travailler vite, la rampe ne bouge pas, et puis avec la boîte auto, on ne s'occupe même pas des vitesses.” Et la qualité semble être au rendez-vous. “Il faut bien choisir ses adjuvants, c'est la clé, estime Jacky Dupuis. Maintenant, à 20 km/h, avec 1,8 bar et à 35 l/ha, j'ai moins de problèmes de dérive qu'avant: en tout début de traitement, lorsque je suis sûr du vent, il me faut à peine 10 minutes pour faire les tours de parcelles. Donc pas de risque avec les voisins...”

La vitesse est naturelle

La plupart des traitements se font avec les buses jaunes, les bleues étant réservées aux conditions légèrement venteuses. Seule limite de l'engin: les poudres à base de mancozèbe, qui détruisent les joints de pompe. “Il faut le savoir et travailler avec du Penfluid, un peu plus cher”, conseille Jacky Dupuis.

L'appareil est en fait le deuxième Spra-Coupe de l'exploitation. Possesseurs d'un 3640 de 1 100 l de capacité de cuve et avec boîte de vitesses mécanique, les frères Dupuis l'ont changé pour passer à un modèle de 1 600 l équipé d'une transmission automatique. “Nous étions un peu justes en cuve, surtout pour l'azote liquide. 1 600 l est maintenant un bon compromis, en amenant les cuves au bout du champ (2 fois 3 000 l). On a environ 8 ha d'autonomie, mais en traitant à 20 km/h, on fait toutes les céréales dans la journée (120 ha). À ce rythme, fractionner n'est plus un problème.”

S.A.



Équipé d'une cuve de 1 600 l et d'une boîte automatique, l'engin ne traite jamais en dessous de 20 km/h, y compris dans les pommes de terre et pour tous les types de traitement.

Alain et Jacky Dupuis, agriculteur à Dimancheville (28), traitent à grande vitesse depuis cinq ans. D'abord pour l'organisation des chantiers, puis pour réduire les volumes et les doses.

